

les honorables membres qui composent le gouvernement, ne constituent qu'un comité entre les mains de qui, pour les besoins de la chose, nous plaçons les droits et les devoirs qui nous incombent. Mais ces paroles sont entièrement en conformité avec les aspirations de l'honorable ministre des Finances actuel, parce que vous vous rappelez ce qui est arrivé relativement à cette monstrueuse transaction, le chemin de fer du lac Teslin. Vous vous rappelez que sept jours avant la convocation des Chambres cet honorable ministre avait fait signer, sans l'autorisation du parlement, un contrat qui ne valait pas le papier sur lequel il était écrit. Oui, sept jours avant la convocation des Chambres, cet honorable ministre avait fait signer ce contrat en secret, et témoigné ainsi de tout le mépris qu'il professe pour l'indépendance et l'autorité de ce parlement.

Puisque j'ai fait allusion à ce chemin de fer du lac Teslin, je puis bien ajouter ici, que depuis la dernière réunion des Chambres, l'année dernière, le ministre de l'Intérieur, a fixé à \$10 de l'acre le prix de tous les terrains aurifères dans la région du Yukon. Vous vous rappelez, sans doute, qu'un des ministres de la Couronne nous a dit de son siège, l'année dernière, que tous les terrains aurifères que l'on voulait donner à Mann et Mackenzie pouvaient parfaitement n'avoir aucune valeur—que ce n'était qu'un pur jeu de hasard : or, à l'heure actuelle, pas une seule acre de ce terrain ne peut être obtenue pour moins de \$10. Permettez-moi de parler quelque peu de la monstruosité du marché conclu par le ministre de l'Intérieur avec Mackenzie et Mann, pour la construction de ce chemin, et je vais indiquer certains faits se rattachant à cette affaire, qui n'étaient pas connus l'année dernière, qui, dans tous les cas, ne l'étaient pas parfaitement. Vous avez d'abord ce cadeau de 25,000 acres de terrains aurifères qui vaut actuellement \$10 de l'acre, ou \$250,000, pour la construction d'environ un mille de tramway.

Il y a d'abord ces 25,000 acres de terrain dont la valeur réelle, sans aucune amélioration, est de \$250,000. Dans quel but cette somme est-elle donnée? Elle est donnée pour payer la construction d'un petit tramway d'environ un mille de longueur, mais le meilleur moyen de faire comprendre la chose aux cultivateurs est le suivant : divisez les 25,000 par 640, qui est le nombre d'acres contenues dans une section, et vous avez trente-neuf sections de terrains aurifères donnés pour construire un tramway ordinaire à un cheval sur une longueur d'environ deux quarts de sections. Mais qu'avons-nous découvert depuis ? M. Bulyea, un personnage politique influent dans le domaine fédéral, et un membre de la législature des Territoires du Nord-Ouest, fut envoyé au Yukon pour y appliquer certains règlements considérés nécessaires. Il prétend avoir entendu dire par plus d'un voyageur

M. DAVIN.

que la rivière Hootalingua n'aurait été d'aucune utilité au chemin de fer du lac Teslin. Non seulement cela, mais il y a de l'autre côté un immense marais, et d'après les plus récents rapports qui nous viennent du Klondike, il était impossible de trouver une plus mauvaise route que celle choisie. Que nous a-t-on dit durant la dernière session, alors qu'il était devenu évident que le bill concernant ce chemin de fer allait être rejeté par le Sénat ? On nous a dit que les gens allaient mourir de faim. Sont-ils morts de faim ? Non. On nous a dit aussi que cela allait causer des dommages considérables, cependant rien de tout cela ne s'est produit. Cette ligne était supposée très facile à construire. Une ligne a été construite dans cette région, elle va très loin dans l'intérieur du pays et tous ces travaux ont été faits sans recevoir un cent de la part du gouvernement fédéral sous forme de subside. Tout ce qui s'est passé depuis dans cette région est de nature à démontrer, comme je l'ai dit déjà, que du commencement à la fin, on n'a fait que des maladresses dans ce même Klondike.

Pour en revenir à la politique d'immigration du département et à cette importation de Doukhobortsés, il y a quelque chose de louche en cette affaire. Un arrangement spécial a été fait relativement à cette immigration de Doukhobortsés. Autant que l'on peut s'en assurer par ce qui a été publié dans les journaux, il a été payé sept dollars par tête à ces immigrés. Que cette somme leur ait été donnée directement ou qu'elle ait été remise au comte Tolstoï, voilà ce que j'ignore ; mais cela demande des explications, et je mentionne la chose pour qu'on puisse la retrouver dans les "Débats," et que plus tard l'honorable ministre de l'Intérieur (M. Sifton) nous donne des explications. Un comité s'est réuni à Londres et a recueilli des souscriptions pour payer les frais de transport de ces Doukhobortsés, et l'on serait porté à croire que le comte Tolstoï a nolisé des vaisseaux pour transporter ces immigrants de Batoum au Canada. 2,300 de ces derniers sont venus dans un seul bateau, et à \$7 par tête, cela représente une somme beaucoup plus que suffisante pour payer le coût du loyer d'un bateau de la classe de celui qui les a amenés ici ; je crois donc qu'il serait bon de connaître les détails de cet arrangement. Je voudrais que nous fussions aussi bien traités en Angleterre, en Ecosse et en Irlande.

Je veux maintenant parler de l'ignorance dans laquelle se trouve le département relativement à ses propres affaires dans le Yukon, ignorance d'autant moins pardonnable que mon honorable ami (M. Sifton) est avocat. Vous vous rappelez, sans doute, M. l'Orateur, que lors de la dernière session et aussi en 1897, j'ai appelé l'attention de l'honorable ministre sur les dangers de rivalité qui pouvaient surgir entre les diverses juridictions au Yukon, et je crois avoir dit